

Échos du Conseil d'administration

Conférence de Mme Julie Rachel Savard

Mme Julie Savard, membre de notre société d'histoire de la Haute-Saint-Charles a donné une conférence sur « la chute Kabir Kouba, un lieu de mémoire partagé » le 2 février dernier à la salle du conseil d'arrondissement de la Haute-Saint-Charles.

Les 62 participantes et participants ont démontré beaucoup d'intérêt. À cette occasion, on a donnée la possibilité d'avoir le texte de la conférence sur CD-Rom ou sur support papier au coût de 6,00\$. On demandait aux personnes de payer à l'avance afin de ne pas occasionner des dépenses excessives.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à l'adresse indiquée plus bas.

Le Loretain

Nous allons pouvoir terminer la numérisation du journal « le Loretain ».

Il nous manquait quelques numéros et M. Jacques Plamondon nous avait fourni un exemplaire du journal que son père avait fait relier. En faire une photocopie était devenu une tâche irréalisable. M. Plamondon a donc accepté de défaire la reliure de son volume pour nous permettre de faire une copie des numéros qui nous manquaient. En retour, la Société va lui remettre une copie des numéros qui lui manquent. Merci à M. Plamondon qui prend à sa charge la nouvelle reliure.

Après vérification, nous constatons qu'il ne va manquer qu'un numéro à toute la collection (1943-1950) : celui de février 1950, portant l'indication Volume VIII, No 2. Si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'avoir...

Ainsi on pourra avoir une copie complète sur CD-Rom. Ce travail sera une pièce importante de notre collection.

Ce journal a été édité par l'amicale des frères des écoles chrétiennes, à compter de 1944, elle a espacé les parutions après la parution des journaux parrainés par la ville de Loretteville comme le « mercredi soir ».

L'amicale cessera ses activités au cours de l'année étant donné que les frères n'habitent plus Loretteville.

Le Loretain reflète vraiment la vie des résidents de Loretteville, Château d'Eau et du village Huron (Wendake).

On y retrouve:

- des potins comme: « monsieur et madame sont allés visiter leur fille qui demeure au Lac Saint-Jean »
- Des « pans » d'histoire qu'on ne retrouve pas ailleurs. Le journal avait son comité d'histoire qui faisait de la recherche.
- Des faits vécus comme l'incendie de l'église, l'histoire des commerces...Etc

A titre d'exemple nous citerons à l'occasion certains extraits.

On entend parfois des personnes âgées faire allusion au rang « de la misère » Selon certaines personnes, on ferait référence à des religieuses de la Miséricorde.

Un extrait du journal exprime une version très plausible.

Vol 1 no 10 mai 1944.

La misère (rang Saint-Jacques)

« vers 1860... Lors de la construction du Moulin Reid... les matériaux de construction étaient transportés par bateau à Québec, et delà par le rang St-Jacques. Ce moulin produisait en assez grande quantité du papier

Il n'y avait à cette époque que des chemins de terre et le rang Saint-Jacques avait été choisi de préférence parce qu'il n'y avait pas de côtes abruptes pour les chevaux.

Le matériel était transporté en tombereau et comme l'été avait été excessivement pluvieux, les chemins étaient détremés par l'eau et à certains endroits les roues de voitures avaient produit des bourbiers qui donnaient du fil à retordre aux charretiers. Souvent leur charge s'enlisait et à un tel point qu'on avait recours à de véritables corvées pour retirer le malheureux charretier ainsi que sa charge.

Ce fut une véritable « route de misères » et c'est pourquoi, les charretiers de Québec lui donnèrent ce nom si peu engageant. Heureusement qu'aujourd'hui, nous pouvons y circuler et jouir de la belle nature qui se déroule devant nous et admirer les belles fermes dispersées des deux côtés de la route. Vraiment, nous avons de la « misère » à croire que ce fut une route de misère. »

Un disciple de St-Jacques.

Activités de la Société:

Visite guidée de Loretteville 22 ou 29 février.

Fêtes des scouts de Lac-Saint-Charles

Manifestations en été sur la nouvelle promenade de la rue Racine.

Recherche sur les besoins culturels dans l'arrondissement.